



# QUEEN KONG

**HÉLÈNE VIGNAL**

**L'ARDEUR**

T  
·  
M

## LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

Pour le groupe elle en est une.

Une belle.

Une vraie.

Une grosse.

Une sacrée.

C'est ce qu'ils disent dans les commentaires qui font sonner son téléphone à répétition, entre insultes et émojis assassins.

Mais elle choisit de voir, toucher, entendre, goûter.

Sans céder à la pression et au jugement de la meute.

Elle joue selon ses propres règles.

Seule? Peut-être pas...

*Un texte incisif et éclatant porté par une héroïne qui dynamite les codes et décide de suivre ce qui bat en elle, quel que soit le prix à payer.*

# **QUEEN KONG**

## HÉLÈNE VIGNAL

Née à Paris en mai 68 en pleine révolution. Quand un ami de ses parents vient la photographier à la maternité, elle se met en position de boxeuse. À six ans, elle commence l'apprentissage de l'écriture et ne s'arrête plus. Pendant son enfance, on lui dit régulièrement de sourire plus et de penser moins, ce qui la laisse perplexe. Elle fait des études de lettres à la Sorbonne, un DUT d'animation socio-culturelle puis un DESS de sociologie urbaine. Elle travaille dix ans dans les quartiers dits « sensibles » et le monde associatif, puis quitte la région parisienne et s'installe près de Poitiers. Elle publie son premier livre en 2005 aux Éditions du Rouergue. Quinze autres suivront dans la même maison. Depuis 2020, elle décide de se consacrer entièrement à l'écriture.

Texte écrit avec l'aide du CNL

© Éditions Thierry Magnier, 2021  
ISBN 979-10-352-0474-7

Éditrice : Charline Vanderpoorte  
Assistante d'édition : Juliette Gaillard  
Conception graphique couverture : Florie Briand  
Photographie : Cha Gonzalez  
Maquette intérieure : Amandine Chambosse

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

# QUEEN KONG

HÉLÈNE VIGNAL



EDITIONS  
THIERRY  
MAGNIER

Aux Éditions du Rouergue :

*Si l'on me tend l'oreille*, coll. doado, 2019

*Manuel d'un garçon invisible*, coll. dacodac, 2016

*Qui es-tu, Morille ?/D'où viens-tu, Petit-Sabre ?*, coll. Boomerang, 2016

*Casseurs de solitudes*, coll. doado, 2014

*Plan B pour l'été*, coll. doado, 2012

*La Fille sur la rive*, coll. doado, 2011

*La Nuit de Valentine*, album illustré par Isabelle Charly, 2011

*L'Ébouriffée*, album illustré par Clémence Pollet, 2009

*Sorcières en colère*, 2008

*Zarbi*, 2008

*Trop de chance*, coll. doado, 2007

*Bière grenadine*, coll. doado, 2007

*Gros Dodo*, coll. ZigZag, 2007

*Passer au rouge*, coll. doado, 2006

*Les Rois du monde*, coll. ZigZag, 2006

*Le Grand Concours*, coll. ZigZag, 2005







Alors, ça y est j'en suis une.

Une belle.

Une vraie.

Une grosse.

Une sacrée.

C'est pilonné dans les commentaires que je lis, debout dans ma chambre.

Dehors, j'entends tourner un hélico. Il paraît que ça crame dans les collines là-haut. On parle d'une occupation. Dans mon téléphone aussi ça crame. Et c'est moi qu'on a mise sur le bûcher. Partout, des émojis de vomi vert, de tête de mort. J'ai basculé dans le concept. J'en suis une. Parce que je sais bien comment ça marche. Je sais bien que ça ne s'arrêtera pas. Je sais que tout ça fonctionne sur leur kif monumental à me lyncher. Je sais aussi que personne ne peut rien pour moi. On y est.

Je suis plus seule qu'un ours blanc sur un bout de banquise décroché. Et en admettant que quelqu'un me veuille encore du bien, en admettant que ce quelqu'un ait décidé d'agir pour m'aider et en admettant, enfin, qu'il ait des pouvoirs très étendus, il n'aurait de toute façon pas la main sur ces vagues de gerbe. Est-ce que je suis capable de résister à ça ? C'est le moment de vérité.

Je sais exactement comment ça marche. J'ai vu cent fois les témoignages de ceux à qui c'est arrivé. Si ça se trouve, moi aussi j'ai fait partie de la meute, quelquefois. J'ai bien du liker des commentaires de ce genre, une fois ou deux, ou j'en ai ri. Je sais plus. Quand on voit et qu'on fait rien, c'est parce qu'on sait qu'on peut devenir la cible, sur un mot, un geste. Sur un silence. Je suis pas une rêveuse, pas une naïve non plus. Je sais qu'à partir de maintenant je suis morte pour eux et que l'autre vie commence. La vie d'après.

Tant mieux.

Oui tant mieux, parce que j'ai quasiment aucune chance d'en sortir. Je suis déjà l'autre. Celle d'après. Je vais tester mon endurance. Je vais serrer tout ce que je peux serrer : abdos, dents, fesses, poings, paupières, périnée. Je suis dans l'arène. Celle qui vient d'être construite autour de moi, où j'ai jamais voulu entrer. Mais j'y suis. Je vais me dédoubler. J'attends d'assister à tout ça : ce qu'ils vont me faire, et comment je vais devenir quelqu'un d'autre à cause de ça. Grâce à ça. Je vais